

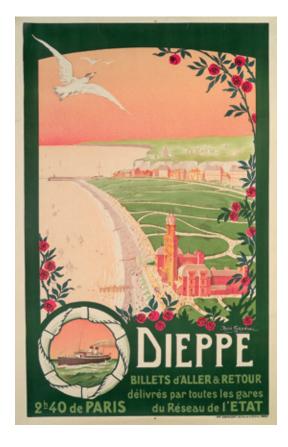
SOMMAIRE

Présentation

Un musée d'art et d'histoire dans un château classé "Monument historique"	p. 3
Nos collections	p. 4
L'histoire du commerce de l'ivoire	p. 4
L'histoire des bains de mer et de la villégiature	p. 5
L'histoire de l'Art et de l'Impressionnisme!	p. 6
L'histoire de la grande aventure maritime dieppoise et des grandes découvertes	p. 7
Expositions temporaires	p. 8
"La grande histoire du Pollet" du 19 octobre 2024 au 6 janvier 2024	p. 9
I. Archéologie et topographie du Pollet	p. 9
II. Identité polletaise	p. 11
III. Représentations artistiques du Pollet	p. 13
Offre pédagogique	p. 14
PIstes pédagogiques autour de l'exposition temporaire	p. 16
En primaire/collège	p. 17
Au collège	p . 18
Au lycée	p. 19
Ateliers, visites, parcours Toute l'année	
Atelier-visite À vos blasons! [cycle 2 et lycée]	p. 20
Atelier-visite À la découverte du château fort [cycles 2 et 3]	p. 21
Atelier-visite Impressionnistes en herbe [cycle 2 et lycée]	p. 22
Livret-Jeux (en autonomie) Sur les pas de Pierre-Adrien Graillon [cycles 2 et 3]	p. 23
Visite en autonomie Baignade autorisée [cycle 4 et lycée]	p. 24
Plan historique du château de DIeppe	p. 25
Informations pratiques et tarifs	p . 26
Comment venir	p. 27
Plan du Musée	p. 28
Notes	

PRÉSENTATION

Un musée d'art et d'histoire...



Aerie Granvat,
Dieppe - Billets
d'aller & retour,
affiche publicitaire
commandée par
les Chemins de fer
de l'État, 1914.

Installé dans un château fort édifié à partir du XIV^e siècle, le Musée de Dieppe présente l'histoire de cette ville à travers ses objets et ses représentations. Il possède une collection pluridisciplinaire de 25000 objets, dont 2000 environ sont exposés dans une quinzaine de salles.

Elle illustre au sens le plus large la richesse de l'histoire maritime de la ville et de son port. Les collections permanentes du musée changent régulièrement afin de vous permettre d'en découvrir leur richesse.

Deux salles installées dans un bâtiment d'architecture contemporaine en fin de parcours vous proposent, deux fois l'année, des expositions temporaires.

... dans un Château classé Monument Historique

Perché sur la falaise et face à la mer, le Château de Dieppe fait partie intégrante du paysage de la ville. L'édifice est composé de constructions successives qui s'étalent du XIV^e siècle à l'époque contemporaine.

Au fil du temps, il change en effet plusieurs fois d'affectation: caserne, logis des gouverneurs de la ville, prison pendant la révolution et enfin, depuis 1923, Musée de la Ville. Superbe témoin des fortifications côtières de la Manche, le château domine la ville et offre un point de vue exceptionnel sur le front de mer que vous pourrez apprécier à votre guise puisque l'accès est gratuit toute l'année (se référer aux horaires d'ouverture du Musée).

L'histoire du commerce de l'ivoire



anonyme, Le Neptune, crin, ivoire sculpté, tourné et peint, XIX° siècle.

Durant plusieurs siècles, Dieppe fut un important port de commerce, lieu de départ vers les terres lointaines d'Afrique et d'Asie. L'importation d'ivoire était florissante et une intense activité ivoirière se développa dans la ville à partir du XVI^e siècle.

Pendant plus de trois siècles, Dieppe fut le principal centre du travail de l'ivoire en France.

Plus d'un millier d'objets datant du XVI° siècle au XXI° siècle sont aujourd'hui conservés au musée et témoignent de ce passé glorieux de la ville: statuettes, maquettes de bateau, éventails, râpes à tabac...

La reconstitution d'un atelier d'ivoirier permet aux élèves de découvrir les outils et les techniques utilisés pour façonner ce précieux matériau.

Grâce à une malette pédagogique adaptée, les enfants pourront toucher, peser et étudier de près cette étrange matière et en découvrir les secrets.

L'histoire des bains de mer et de la villégiature

Nourricière et meurtrière, la mer est longtemps perçue comme un objet de répulsion par les occidentaux. Suite aux découvertes scientifiques sur les bienfaits de l'air marin et de l'eau de mer sur la santé physique et men-



Suzanne Hulot, Dieppe – Casino, Golf, Tennis, affiche vers 1936. tale, les mentalités changent progressivement. La mer, mais aussi la montagne et la forêt, sont désormais perçues comme belles et comme sources d'émotions et de bienfaits nouveaux. Venue d'Angleterre, une étrange pratique s'installe à Dieppe au XVIII^e siècle : celle des bains de mer. Portée par des figures de proue comme Marie-Caroline, duchesse de Berry, elle se développe et, en moins d'un siècle, l'élite culturelle de France et d'Angleterre se retrouve chaque été entre la ville, la plage et le casino. C'est le début des "loisirs de plein air" et de la villégiature de bord de mer. Le grand Hôtel et de somptueuses

villas sont construites; Dieppe change de visage et devient alors la première ville balnéaire de France.

À travers les différentes représentations peintes de la ville mais aussi objets et supports visuels complémentaires apportés par les médiateurs/trices, les élèves découvriront les bouleversements techniques et culturels qu'a connu l'Europe au XIX^e siècle: la découverte des bains de mer et des loisirs de plein air, la grande époque des casinos, les progrès techniques en matière de transports (train, bateaux, voiture...), la Belle Époque et l'élite culturelle européenne...



Laurent Gsell, Les pelouses et la plage de Dieppe, huile sur toile, vers 1900.

L'histoire de l'art... et de l'Impressionnisme!

Des scènes de marine des peintres de l'École du Nord (Beuckelaer, Salomon Van Ruysdael ou Pieter Boel) aux natures mortes aux poissons des XVIII^e et XVIII^e siècles en passant par les représentations de la côte normande et de la ville de style cubiste ou fauve, la très riche collection de peintures, gravures



et estampes du Musée de Dieppe couvre l'ensemble des périodes et une large partie des styles artistiques du XV^e siècle à nos jours.

Venez découvrir avec votre classe l'Histoire de l'Art avec pour fil rouge de la visite, la représentation du monde marin. Au XIX° siècle, de nombreux

paysages dieppois ont été réalisés par des artistes majeurs tels qu'Auguste Renoir, Camille Pissarro ou Jacques-Émile Blanche, venus à Dieppe grâce au chemin de fer nouvellement construit et attirés par la lumière normande.

Une salle entière, dédiée aux estampes et gravures de Georges Braque, jette quant à elle la lumière sur le travail abstrait de cet artiste. L'incroyable diversité des œuvres du musée permet aux élèves de découvrir, œuvre après œuvre, l'évolution des styles, le contexte de naissance des mouvements artistiques ou encore le passage du figuratif à l'abstraction.



Quai Henri IV à Dieppe, huile sur toile, vers 1930.

Eugène Boudin

du Pollet à Dieppe

huile sur toile, 1896

L'histoire de la grande aventure maritime dieppoise et des grandes découvertes

Dieppe est au XVI^e siècle l'un des ports les plus actifs de France, après Rouen, deuxième ville du royaume. Elle permet de relier la capitale et la cour des rois de France en poisson frais et marchandises issues du commerce maritime. Une intense activité portuaire et de commerce s'y développe notamment grâce au transit de marchandises en provenance des Indes, d'Afrique et des terres récemment découvertes en Amérique.

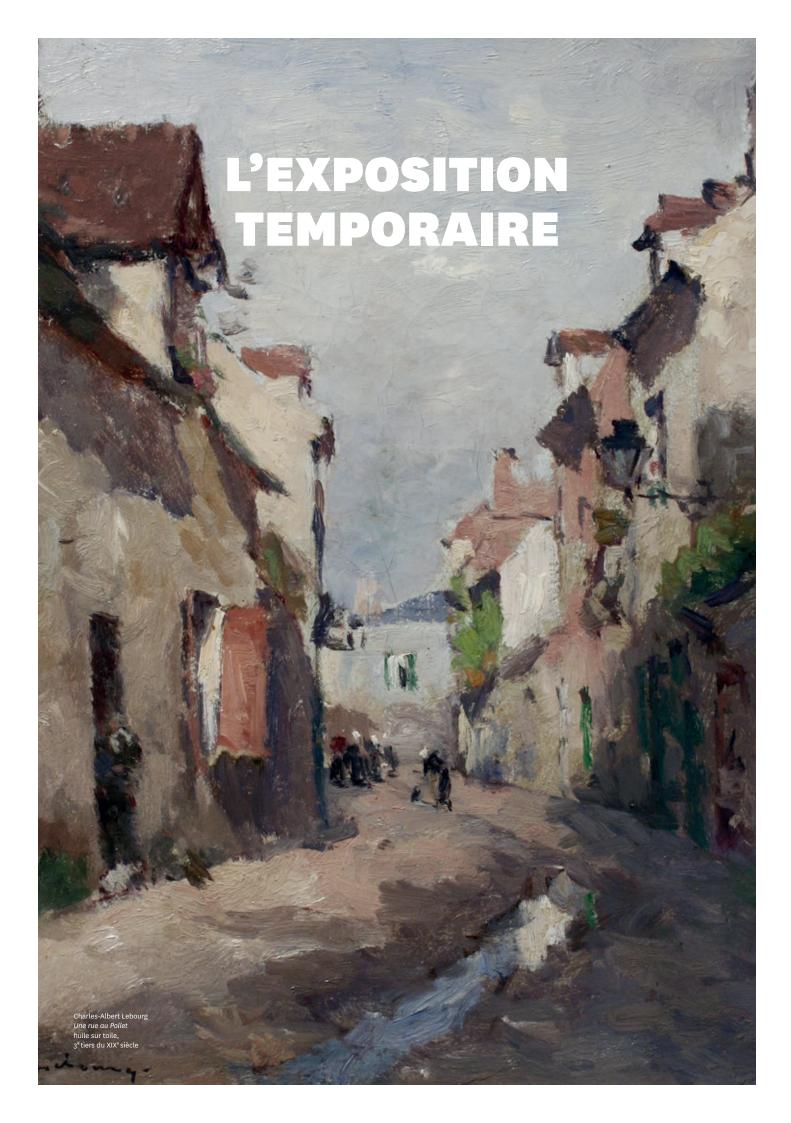
Chantier naval Cointrel, maquette d'un lougre corsaire, XIX^e siècle. Le musée fait la part belle à ses armateurs et notamment au plus célèbre d'entre eux: Jehan Ango. À travers l'évocation de son histoire et à l'aide des maquettes de bateaux et tableaux de la salle des Marines, les élèves découvrent, la vie des corsaires et des pirates.



Parallèlement, l'École de cartographie dieppoise, fondée en 1540 par de grands cartographes tels que Nicolas Desliens, John Roze ou encore Pierre Desceliers, connaît son apogée. De nombreuses cartes, portulans et outils de mesure sont présents au musée.

L'ensemble des objets exposés permettent également d'aborder tout un ensemble de thématiques avec les élèves selon les niveaux: la Renaissance, les grands explorateurs, la découverte du Nou-

veau Monde, la route des épices et le commerce triangulaire... Grâce à des activités ludiques (notamment une "malle aux épices" permettant une découverte olfactive de différentes épices ramenées sur la route des Indes) les élèves découvernt en s'amusant l'histoire des grandes découvertes.



La Grande histoire du Pollet

du 19 octobre 2024 au 6 janvier 2025

Afin de valoriser le Pollet, en partie isolé du reste de la ville durant la restauration du pont Colbert, le musée programme une vaste exposition explorant l'identité de ce quartier à part. À partir de ses collections et dans une approche non exhaustive, le musée dessine ses frontières mouvantes, ses témoignages archéologiques, ses jeux d'influences culturelles ainsi que les représentations que les artistes modernes et contemporains, locaux ou non ont pu en donner.

I. Topographie et archéologie du Pollet



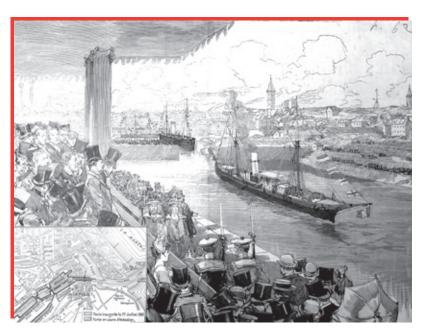
FOCUS

La ville et chasteau de Dieppe, notable port de mer Claude Chastillon Gravure, vers 1641 Eau-forte 21,5 x 45,5 cm

> Cette vue en perspective cavalière constitue un des témoignages architecturaux de la ville avant la grande bombarderie de 1694. Topographe et ingénieur du roi, Claude de Chastillon (vers 1559 - 1616) entama une ambitieuse description de la France monumentale. Publiée à titre posthume au milieu du XVIII^e siècle, la Topographie française n'a pas pu être achevée par son auteur. De cette façon, les gravures ne sont pas accompagnées de textes et les légendes figurées par des lettres ne sont pas complétées. Si une partie des informations sont manquantes, nous avons néanmoins une lecture relativement claire des fortifications qui défendent le Pollet au début du XVIIe siècle. Les remparts du Pollet, dont la construction ne débutera qu'en 1652, ne sont pas encore visibles. La défense du quartier est néanmoins assurée par le ravelin, dispositif visant à protéger le pont, seul accès terrestre à Dieppe depuis l'est. Bâti en 1591, le ravelin subsiste jusqu'en 1689, date de sa démolition et donne son nom aujourd'hui à l'Art café géré par l'APEI. En 1562, la défense du faubourg est renforcée par l'édification d'un « fort du Pollet » au nord. Le roi Henri IV y ajoute des ouvrages

qui ne durèrent pas longtemps. Le véritable apport du monarque s'incarne dans le fort Châtillon nommé ainsi en raison du commandant à qui le roi en avait confié la garde. Construit en 1589 par ordre royal, il borne le Pollet au sud et défend son accès depuis les routes d'Eu et de Neufchâtel-en-Bray.

Les fonctions de Chastillon l'amènent à suivre l'armée. Au gré des campagnes, il réalise des vues documentant l'état des fortifications des villes françaises, imaginant des manœuvres militaires destinées à prendre les villes ou représentant quelques sièges véritables. Ainsi la vue de Dieppe a été réalisée depuis le Mont Caux quelques jours avant la bataille d'Arques, le 21 septembre 1589. La ville n'est plus occupée alors par l'armée royale qui préfère affronter les ligueurs sur un terrain plus favorable. Les mouvements de troupes réels ou imaginaires figurés par Chastillon traduisent cette effervescence guerrière.



Probablement découpée dans un journal, l'illustration immortalise l'inauguration d'une extension portuaire majeure en 1887. Contextualisée dans un temps long, elle souligne le rôle majeur du port à Dieppe. L'occupation précoce de la vallée de l'Arques peut remonter à la Préhistoire. Michel Hardy suppose l'existence d'un premier port sur le flanc est de la vallée, au bord de l'Eaulne avant que son cours ne rejoigne ceux de la Béthune et de la Varenne vers 912. En au-

FOCUS
Inauguration
des nouveaux bassins
du port de Dieppe
Anonyme
mprimé, 17 juillet 1887

32,5 x 49,3 cm

rait découlé l'étymologie du Pollet tiré de *Port de l'Est*. Des installations portuaires plus pérennes se développent bien plus tard au Pollet avec la construction d'une première jetée à partir de 1609. En 1672, le ministre Colbert propose l'ajout d'une écluse de chasse par le creusement d'un chenal. Débutée qu'en 1779, sa construction permet de canaliser une partie de la rivière et de désensabler l'avant-port. Après le ravelin, le canal de chasse scinde une seconde fois la presqu'île du Pollet (voir lavis de Panckoucke). Mais c'est au siècle suivant que le port et par conséquent le quartier du Pollet connaissent leurs plus grandes transformations. Visibles dans le cartouche, les bassins Bérigny (comblé avant la Seconde Guerre mondiale) et Duquesne sont édifiés dans la première moitié du XIX^e siècle. Le plan de Charles Freycinet, ministre des Travaux publics, mis en application de 1880

à 1914, dote le port de nombreux aménagements. Ainsi un chenal est creusé afin de relier l'Avant-port et le « Nouvel Avant-Port » ainsi qu'il est nommé sur ce document, appelé aussi « Arrière-Port » sur d'autres plans. L'aménagement de ce nouvel avant-port entraîne la destruction d'une partie du Pollet à l'exemple de la Grande rue, de la rue des Trois marmots ou de la rue Bourdin. La presque-île du Pollet devient une véritable île. Le relogement de la population expropriée demeurera un enjeu social majeur durant plusieurs décennies. Le « Nouvel Avant Port » communique avec un « Bassin de mi-marée » et « un « Bassin à flot ». Ces nouveaux bassins ainsi que le tout nouveau pont tournant, le pont Colbert, construit en 1887 – dont on aperçoit la silhouette au centre – permettent d'accueillir des navires de fort tonnage, symboles de la dynamique de la Seconde Révolution industrielle. Le creusement des rues laissant place au chenal et aux bassins a occasionné des découvertes archéologiques, jalons matériels de l'histoire du quartier.

II. Identité polletaise

Cette estampe est tirée de la revue La Normandie, publiée par l'éditeur Ernest Bourdin. Bien que figurant une scène de la vie quotidienne, la représentation de ces Polletais est empreinte d'une approche ethnographique, légèrement folkloriste. Le paysage de falaises, à peine esquissé à l'arrière-plan, réaffirme l'ancrage géographique de la légende. Le pêcheur fumant la pipe porte le costume traditionnel, de la vie de tous les jours : les culottes et les bas facilitant les mouvements - les hommes chaussent des bottes lorsqu'ils sont en mer ou qu'ils vaquent à diverses tâches extérieures - le gilet recouvert de la veste ou cotte et le bonnet dont l'extrémité pendante est un signe distinctif largement exploité par les artistes. La couleur bleue de la veste semble avoir été un code vestimentaire permettant de distinguer les Polletais des Dieppois



dans le cadre professionnel ou militaire. Jacques Giaud le suggère à travers l'Inauguration de la Statue Duquesne le 22 septembre 1844 figurant les premiers en tenues bleues à droite et les seconds en costumes rouges à gauche. Néanmoins, d'autres sources affirment que les Polletais arboraient aux XVIII^e et XIX^e siècles des cottes de différentes couleurs.

Pêcheur et femme du Pollet G. Lambert Lithographie en couleurs, 1844? 22,8 x 16,5 cm

Selon les modèles, les gilets peuvent se fermer à boutons, par nœuds ou à l'aide d'une ceinture.

En face du pêcheur, se tient une polletaise vêtue elle aussi de la tenue traditionnelle quotidienne: jupe et tablier, caraco et coiffe. L'aspect montant de la coiffe les distingue des autres coiffes cauchoises plus plates. Derrière l'homme, une enfant est habillée pratiquement de la même manière que la femme. La présence des deux silhouettes au second plan à droite laisse apercevoir la variété des couvre-chefs portés.



Inauguration de la statue Duquesne le 22 septembre 1844 Jacques Giaud huile sur toile, 1845

Ainsi dans les costumes de fêtes du XIX^e siècle, les Polletais pouvaient porter de toques de velours ou de drap sur lesquels sont fichés une aigrette ainsi qu'on peut le voir dans le tableau de Giaud.

Les coiffes se parent aussi de décors pour les fêtes: rubans, fleurs de tissus, dentelles ou encore borderies de la même façon que les caracos présentés dans l'exposition. Fermés par des rubans et ou des crochets métalliques, ils présentent des broderies aux motifs floraux. Les plus simples sont en coton tandis que les plus précieux sont faits de soie

doublés de lin ou de coton.

soie doublée de lin ou de coton, XVIII^e siècle

taille 14/16 ans - XXS

II. Représentations artistiques du Pollet



FOCUS

Falaises du Pollet Nicolas Horsfield Huile sur toile, 1979 Triptyque, avec cadre 79 x 328 cm sans cadre 59 x 305 cm Dans les années 1970, le peintre anglais Nicholas Horsfield (1917-2005) renouvelle le traitement des falaises polletaises (voir œuvres de René Jouhan et Eugène Boudin) à travers un format à la hauteur du sujet: un imposant triptyque de 305 cm de long sur 59 cm de haut. L'artiste relate cependant que le format du triptyque est venu fortuitement. Après avoir peint dans les années 1950-1960 des petits formats de l'île du Pollet et des sections de falaises dans une touche néo-impressionniste, le peintre se sent perdu.

À la recherche d'inspiration, il se place au bout du quai Henri IV bien qu'il ait conscience d'être très - trop - près de son sujet. Lors de séances d'esquisses, il réalise qu'il peut reconstituer un paysage panoramique en couplant plusieurs dessins au fusain. Il complète ce premier essai par deux études préparatoires une à l'aquarelle et au pastel, l'autre aux craies de couleurs. Exécutées toutes sur papier. Elles sont construites à l'aide de mise au carreaux. Néanmoins, l'artiste cherche à préserver la spontanéité du geste initial. À l'assemblage, la lignée brisée de l'eau insuffle de la vitalité à l'ensemble. Horsfield conservera cette déformation dans le triptyque final en l'accentuant par les jeux de reflets sur la surface de l'eau. La mer se conçoit comme un miroir abstrait du paysage terrestre, une tendance vers l'abstraction colorée qui n'est jamais très loin chez l'artiste qui reste néanmoins fidèle à l'art figuratif toute sa vie. Cette palette de couleurs vives a pu être inspirée par l'œuvre de Nicolas de Staël dont Horsfield reconnaît l'influence. La touche vigoureuse semble quant à elle une lointaine réminiscence des paysages de Walter Sickert qui a passé lui aussi beaucoup de temps à peindre la cité portuaire. La peinture à l'huile du triptyque final est appliquée en deux temps: une première fois sur panneaux séparés l'atelier était trop petit pour les aligner - puis une fois l'œuvre encadrée.

Petit vocabulaire:

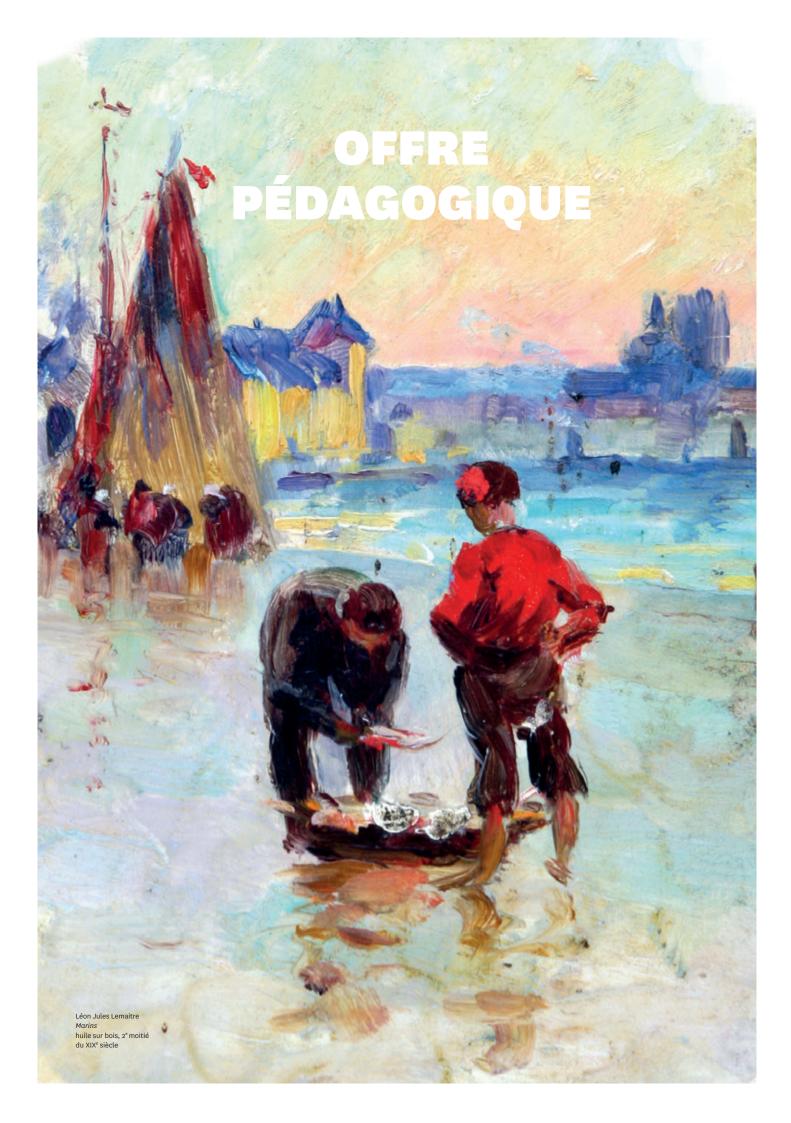
Mise au carreau: technique permettant de reproduire un œuvre en changeant éventuellement d'échelle. Les lignes verticales et horizontales sont tracées sur toute la surface du modèle. Les divisions obtenues, les « carreaux » sont reproduits à l'échelle voulue sur la copie.





Falaises du Pollet Nicolas Horsfield fusain sur papier, 1973 Cette reprise picturale fut nécessaire suite à un mauvais encadrement rendant visible le dessin au fusain. Selon Horsfield, elle a permis de conférer davantage d'unité au triptyque. Le récit de cette création résume les jeux d'opposition qui animent Falaises du Pollet, entre rupture et continuité, paysage réel et fantasmé.

Falaises du Pollet Nicolas Horsfield Étude pour un triptyque, craies de couleur sur papier, 1977



OFFRE PÉDAGOGIQUE

Le Musée de Dieppe accueille les groupes scolaires, de la maternelle au lycée, sur réservation à raison d'**une classe maximum** dans le cas d'une formule sur la demi-journée et de deux simultanément sur une formule journée complète.

Des activités sont proposées et adaptées selon le niveau des élèves.

La richesse des collections du Musée de Dieppe permet d'aborder de nombreuses thématiques du programme scolaire quelque soit le niveau. Les enseignants ayant un projet pédagogique spécifique avec leur classe ou une demande d'adaptation particulière de leur programme sont invités à contacter le service Pédagogique du Musée pour envisager une adaptation personnalisée de leur visite.

Visite guidée

Durée: 1 heure, aux horaires d'ouverture du musée

Un.e médiateur.trice accueille la classe et lui fait découvrir les collections permanentes ou l'exposition temporaire en adaptant son langage au niveau des élèves. La visite est enrichie par des supports de visite et des mini-activités ludiques.

Visite libre

Durée: selon l'attention des élèves et le projet du professeur, aux horaires d'ouverture du musée L'enseignant.e gère en autonomie sa classe et découvre les collections. Des fiches pédagogiques à destination des enseignants peuvent être mises à disposition sur demande afin de faciliter le travail préparatoire.

FORMULES

Activités sur la demi-journée

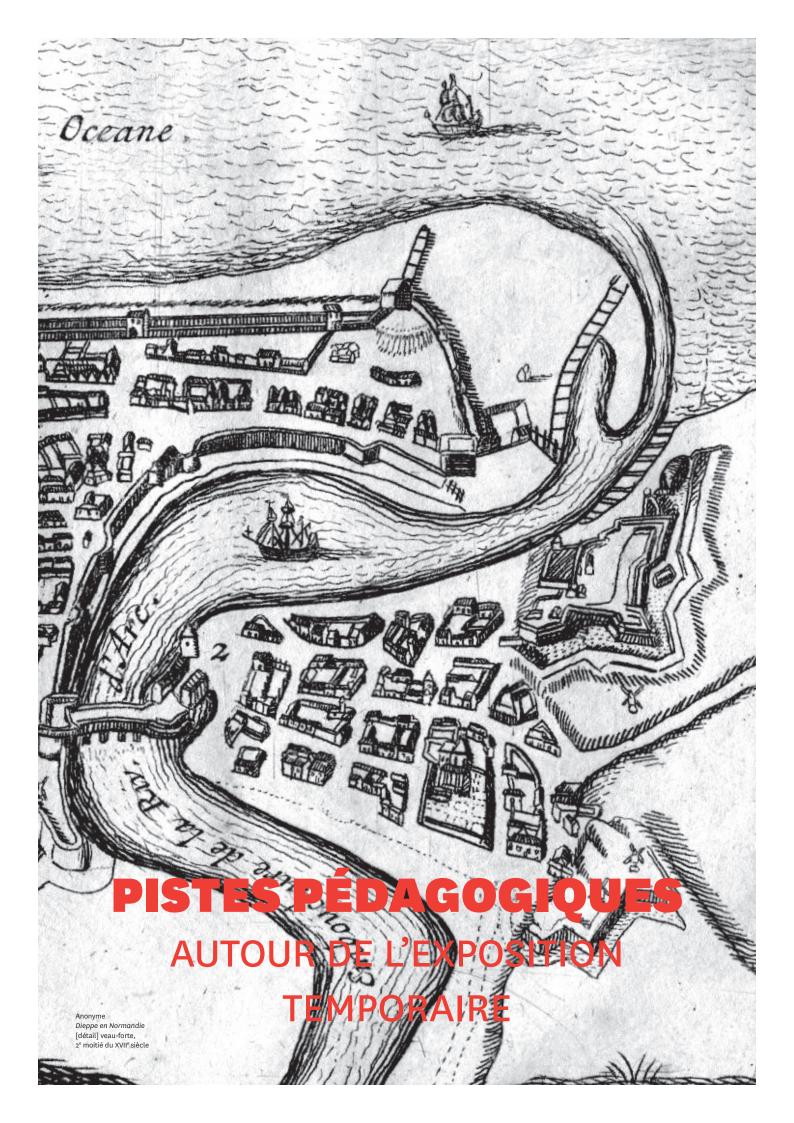
Durée: 2 heures, selon les horaires d'ouverture du musée

Un.e médiateur.trice prend en charge la classe pendant une demi-journée. Les élèves découvrent l'exposition à l'aide d'une visite guidée, puis approfondissent dans un deuxième temps en atelier selon un thème particulier en lien avec l'exposition temporaire ou les collections permanentes.

Activités sur la journée complète ou formule pour 2 classes, en partenariat avec Dieppe Ville d'art et d'histoire

Durée: 2 heures + 2 heures, selon les horaires d'ouverture du musée

L'équipe du musée et de Dieppe Ville d'art et d'histoire travaillent en collaboration et peuvent prendre en charge la ou les classes sur une journée complète. Les élèves découvrent l'exposition au Musée à l'aide d'une visite guidée, puis approfondissent dans un deuxième temps un thème particulier en lien avec l'exposition temporaire ou les collections permanentes dans les ateliers pédagogiques. Pendant ce temps, le reste des enfants explore la ville accompagnés d'un(e) guide conférencier(e) sur la même thématique ou sur une thématique différente.



PISTES PÉDAGOGIQUES AUTOUR DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE

EN PRIMAIRE/COLLÈGE cycle 2 (CP, CE1, CE2) et cycle 3 (CM1, CM2, 6°)

Domaine 1: les langages pour penser et communiquer. **Domaine 2:** les méthodes et outils pour apprendre?

Domaine 5: les représentations du monde et l'activité humaine.

→ En Éducation physique et sportive et Histoire-Géographie

La mise en relation entre l'espace vécu et l'espace représenté peut se matérialiser par une visite de l'exposition suivie d'une course d'orientation dans le Pollet à la recherche des monuments historiques restants ainsi que les paysages représentés par les artistes. Chaque groupe d'élèves peut ainsi reporter leurs emplacements sur un plan du quartier et appréhender de façon concrète l'évolution urbanistique du Pollet (destruction d'une partie des rues, aménagement de nouveaux bassins et du début du canal, évolutions architecturales...). À travers un temps collectif, les élèves comparent ensuite leurs données et reconstituent ensemble la topographie du quartier et ses évolutions urbaines.

→ En Arts Plastiques

À l'instar de la série de clichés d'Olivier Mériel immortalisant le pont Colbert depuis plusieurs points de vue et à des instants chronologiques et météorologiques variables, les élèves choisissent des monuments emblématiques de leur quartier et en réalisent des séries photographiques. Les élèves choisissent ensuite les titres de leurs photographies et celui de l'exposition. Ils définissent ensemble les modalités de leur exposition (format, type d'accrochage, ordonnancement des clichés, lieu(x) d'exposition...). Les tirages sont ensuite exposés par séries au sein de différents lieux de l'établissement scolaire.

Lors de la visite de l'exposition, les élèves sont invités à noter leurs observations vis-à-vis des costumes polletais et des représentations de tenues traditionnelles (couleurs, coupes, type de tissus, motifs, types de vêtements : vêtements de fête, de travail...) exposés. En classe, les élèves découvrent à travers quelques exemples les choix de conception de créateurs de mode contemporain (ex costumes des JO...). Ils créent ensuite des modèles de costumes à partir de croquis d'imagination. Dans un second temps, ils choisissent parmi un lot de chutes de tissus, des morceaux qu'ils redécouperont pour les insérer à la silhouette dessinée. Les élèves présentent ensuite leur tenue à leurs camarades en explicitant leurs choix de coupes, couleurs, tissus...

PISTES PÉDAGOGIQUES AUTOUR DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE

AU COLLÈGE cycle 4 (5°, 4°, 3°)

Domaine 1: les langages pour penser et communiquer.

Domaine 4: les systèmes naturels et les systèmes techniques. **Domaine 5:** les représentations du monde et de l'activité humaine.

→ En Français et en Arts Plastiques

La thématique « La ville, lieu de tous les possibles » peut être exploitée en trois temps. Lors de leur visite de l'exposition, les élèves produisent chacun un texte analysant une représentation artistique du Pollet (peinture, gravure ou dessin). Les élèves choisissent ensuite un texte parmi un corpus évoquant la ville de Dieppe au tournant du XIX^e et du XX^e siècles tels que *Dieppe* de Jacques Émile Blanche, *L'Homme de Londres* de Georges Simenon, *Comment j'ai vu 1900* de Pauline de Pange ou encore les écrits de Théophile Gautier et de Victor Hugo. Les élèves conçoivent alors un second texte comparant la vision de la ville donnée par la représentation peinte, gravée ou dessinée et celle insufflée par le texte de leur choix. Dans un dernier temps, les élèves produisent un texte narratif d'invention inspiré de l'œuvre d'art qu'ils ont choisi lors de la visite de l'exposition.

→ En **Géographie**

Les thèmes « Dynamiques territoriales de la France contemporaine » et « Pourquoi et comment aménager le territoire ? » peuvent être investis à travers de l'exemple local de l'évolution du quartier du Pollet. En croisant des données collectées lors de la visite, les élèves se livrent à une étude de cas sur le Pollet qui donne lieu à un croquis de l'organisation actuelle du territoire (zones d'habitation, zones industrielles, infrastructures portuaires...). L'étude de cas est ensuite mise en perspective à l'échelle nationale et européenne afin de comparer différents types d'aménagements des zones industrialo-portuaires et dégager des tendances dominantes.

→ En Éducation musicale et Technologie

Lors de leur visite de l'exposition, les élèves écoutent attentivement la création sonore « Les Sons du Pollet » qui accompagne les visiteurs. Ils mobilisent leurs compétences auditives afin d'identifier les sons qui composent le morceau. Cette écoute peut se réaliser en deux temps au sein du musée et en classe afin de comparer deux environnements sonores distincts. La création musicale peut être envoyée aux enseignants à leur demande. Les élèves établissent ensemble une liste des sons qui représentent pour eux le Pollet, leur propre quartier, la ville de Dieppe ou leur établissement scolaire. La classe procède ensuite à une sortie dans le périmètre choisi afin de procéder à l'enregistrement des sons. À l'aide d'un logiciel, les élèves composent ensuite leur propre création sonore à partir des sons collectés.

PISTES PÉDAGOGIQUES AUTOUR DE L'EXPOSITION TEMPORAIRE

AU LYCÉE

(2^{nde}, 1^{re}, Terminales générales et technologiques)

→ En Arts Plastiques

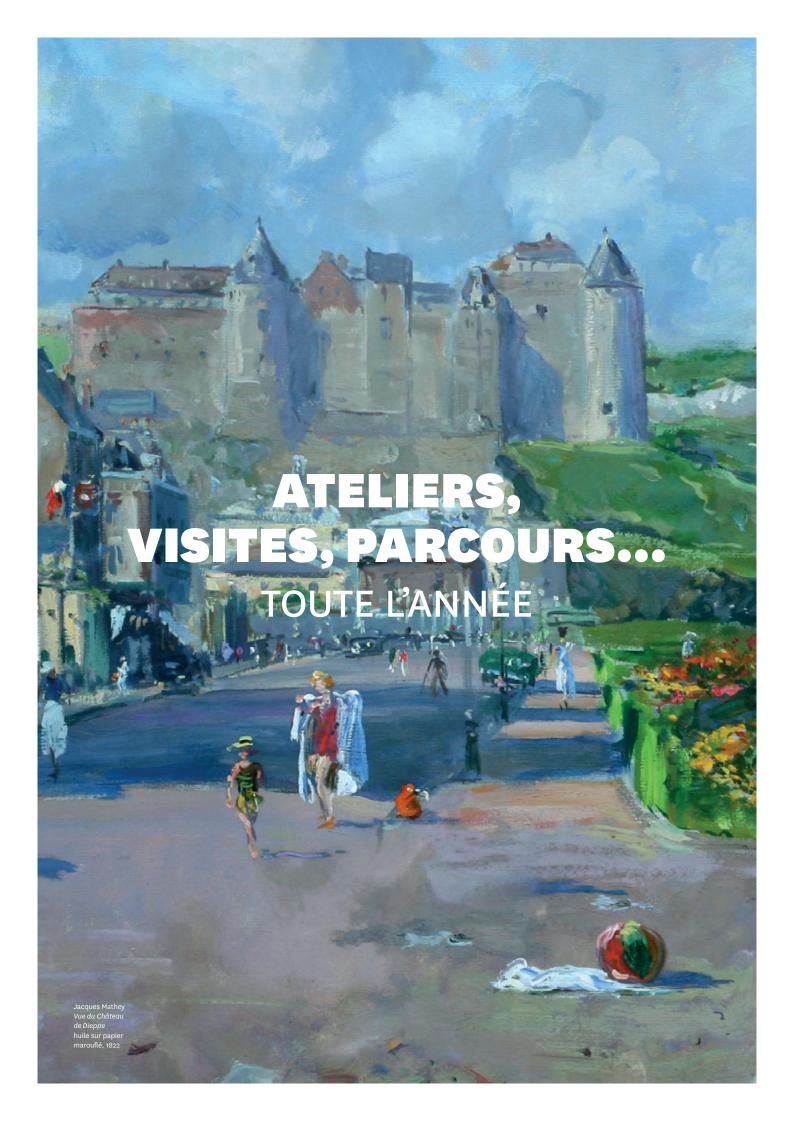
Suite à la découverte du triptyque des *Falaises* de Nicolas Horsfield les élèves réalisent leur propre triptyque en introduisant une forme de distorsion du rapport au réel (incohérences dans les jeux de reflets ou ombres portées, filtre de couleur, perspective raccourcie, non-respect des proportions, paysage inversé ou vu à l'envers...). Ils peuvent s'inspirer pour cela des différents rapports à la représentation explorée par les artistes exposés (touches fractionnées, couleurs non réalistes, gammes chromatiques restreintes, traitement dramatique de l'ombre et la lumière, géométrisation des formes, ...). Les panneaux sont réalisés au cours de séances indépendantes afin que l'assemblage laisse place à la spontanéité et à l'imprévu. Au cours d'une dernière séance, les élèves cherchent à apporter une forme d'harmonie à leur composition (ajout de touches de couleur, introduction d'un motif répété...).

→ En Histoire des arts

Après avoir étudié différents textes de critiques d'art tel que l'écrit d'Émile Zola à propos de la Femme du Pollet d'Antoine Vollon ainsi que des émissions de débats culturels à l'exemple du « débat critique » des Midis de Culture ou Du Masque et la Plume, les élèves choisissent par trinômes une ou deux œuvres au sein de l'exposition afin de préparer un débat critique autour des œuvre(s) devant le reste de la classe. Deux élèves expriment des points de vue distincts et argumentés autour de(s) œuvre(s) choisies tandis que le troisième élève pose des questions et anime les échanges. Chaque débat peut faire l'objet d'une captation sonore publiée sur la chaine soundcloud de l'établissement.

→ En Histoire

En écho au chapitre « L'industrialisation et l'accélération des transformations économiques et sociales en France », les élèves collectent des données sur l'évolution économique et architecturale du port de Dieppe et sur les conditions de vie des gens de mer. Ils croisent ces données à des coupures de presse locales traitant de ces mêmes sujets. Les élèves rédigent ensuite une gazette retraçant des événements marquants et des témoignages la vie des polletais du XIX^e et XX^e siècles entre bénéfices et revers de la modernisation du port : construction des bassins et du chenal, expropriations et problématiques de relogements, construction des ponts Colbert et Ango, mécanisation de la pêche et disparition des techniques de pêche traditionnelles, évolution de l'économie portuaire de l'activité docker vers le transport d'éoliennes et de graves de mer... Cette gazette peut être publiée sur le site du collège.



ATELIERS, VISITES, PARCOURS... TOUTE L'ANNÉE

Atelier-visite

À vos blasons!

Animation adaptée du cycle 2 au lycée



Cet atelier propose aux élèves de découvrir les décors héraldiques qui ornent le château. Apposés au XX^e siècle, les blasons des gouverneurs rappellent l'ancienne vocation militaire du château.

En lien avec l'exposition temporaire consacrée à l'histoire du château et sa transformation en musée en 1923, les élèves appréhenderont les fonctions des gouverneurs et le rôle joué par leurs armoiries dans leur identification et l'affirmation de leur statut social.

Dans un second temps, guidés par les codes héraldiques, les élèves créeront leur propre blason ainsi que leur devise. À l'issue de l'atelier chaque enfant présente ses choix de compositions (partitions de l'écu, choix des couleurs et des motifs) et sa devise.

décor héraldique © Musée de Dieppe, Carton de décor héraldique, XX^e siècle

Objectifs pédagogiques

- → Savoir parler de ce que l'on voit et présenter sa réalisation auprès du groupe classe
- → Réaliser une production en deux dimensions (blason) à partir des consignes
- → S'exprimer à travers une création signifiante et codée
- → S'initier à l'héraldique, en comprendre le sens général, son rôle identificatoire et social
- → Apprendre à jouer avec les codes du répertoire héraldique afin de se construire une identité fictive
- → Apprendre quelques termes héraldiques et s'éveiller à l'évolution linguistique de la langue française.

Durée: 1h30 (30 mn de visite + 1 heure d'atelier)

REMARQUE : Le niveau des contenus de la visite et la réalisation en atelier sont ajustés à la classe d'âge des élèves.

ATELIERS, VISITES, PARCOURS... TOUTE L'ANNÉE

Atelier-visite

À la découverte du château fort

Animation adaptée aux cycles 2 et 3



Le château de Dieppe est un édifice complexe, constitué d'un agglomérat de différents bâtiments construits au fil des siècles. Sa structure médiévale peut néanmoins toujours se repérer pour un œil averti. Cet atelier-visite propose de faire découvrir aux élèves les extérieurs du château, l'enceinte fortifiée, son histoire et de comprendre le rôle des différentes pièces de l'édifice et leurs fonctions respectives.

Ensuite, en atelier, ils fabriquent eux-mêmes leur propre château miniature à partir de petites briques en terre cuite. Ils expérimentent alors les différentes techniques de maçonnerie médiévale.

Cet atelier a pour point fort sa dimension collaborative. Les enfants sont en effet amenés à travailler en équipe pour construire leur château. Il est important de préciser qu'ils ne repartent pas avec un objet. En revanche, nous nous engageons à vous envoyer des photos prises sur place que vous pourrez exploiter ensuite en classe.

Objectifs d'apprentissage

Histoire des arts, Histoire, Architecture

- → Le château médiéval, son rôle et son histoire
- → Les différentes parties architecturales d'un château médiéval et leurs rôles
- → Les différents matériaux qui composent un édifice architectural

Objectifs pédagogiques

- → Découvrir le vocabulaire architectural spécifique des châteaux
- → Expérimenter la construction d'une maquette et les règles de construction architecturales
- → Travailler en binôme ou trinôme à une réalisation collective

Durée: 2 heures

ATELIERS, VISITES, PARCOURS...

Atelier-visite

Impressionnistes en herbe

du cycle 2 au lycée



Cet atelier propose aux élèves de se plonger dans le monde créatif des impressionnistes qui sont venus peindre Dieppe au XIX^e siècle. Dans un premier temps, ils découvrent les collections impressionnistes du Musée et leur histoire. L'accent est mis sur l'importance de la vision de l'artiste ("Je peins ce que je vois, et non ce qu'il plaît aux autres de voir" disait Manet), le fait de peindre en extérieur, le rôle joué

par la lumière suivant l'heure du jour ou encore la saison ou le temps qu'il fait. Cela passera notamment par de l'analyse d'image.

Dans un second temps les "impressionnistes en herbe" sortent du bâtiment pour admirer le château et le front de mer. Ils doivent reproduire sur une vraie toile le paysage regardé. De retour en atelier, ils apposent leurs couleurs selon les techniques impressionnistes et créent leur propre palette à partir des trois couleurs primaires.

Objectifs pédagogiques

- → Savoir parler de ce que l'on voit.
- → Réaliser une production en deux dimensions (peinture de paysage) à partir des consignes.
- → S'exprimer à travers une création artistique.
- → S'initier à l'impressionnisme, en comprendre le sens général et les objectifs du peintre.
- → Apprendre à représenter les saisons et le temps en peinture en jouant avec les couleurs et leurs nuances, ainsi qu'avec les différentes techniques picturales
- → Apprendre à donner un sens à une peinture en utilisant des lignes directrices (la règle des tiers notamment) qui guideront l'œil.

ATTENTION: Cet atelier-visite comporte une partie en extérieur et ne peut être proposé qu'à partir de la belle saison. Si le temps est trop mauvais, une solution de repli (ou annulation) devra être envisagée en amont avec l'enseignant.

Durée: 2 heures (45 mn de visite + 1h15 d'atelier)

ATELIERS, VISITES, PARCOURS... TOUTE L'ANNÉE

Livret-Jeux (en autonomie)

Sur les pas de Pierre-Adrien Graillon

cycles 2 et 3



Jean-François Gigoux, Portrait de Pierre-Adrien Graillon, dessin sur papier au crayon, XIX^e siècle.

Ce livret-jeux propose une découverte ludique et pédagogique du parcours et de l'œuvre de Pierre Adrien Graillon, sculpteur dieppois du XIXº siècle. Rempli par un ou deux élèves, le livret permet de découvrir la collection d'œuvres de l'artiste, présentées dans le parcours permanent. Le document vise principalement à éduquer au regard porté sur les œuvres en prenant le temps de les observer dans le détail tout en s'interrogeant sur leur sens. À travers une approche technique et artistique des œuvres, *Sur les pas de Pierre Adrien Graillon* se penche sur la biographie de l'artiste ainsi que sur la vie du peuple dieppois au XIXº siècle, source d'inspiration majeure de son œuvre.

Le livret propose des jeux divers portant sur l'observation des œuvres, le langage, l'imagination et la pratique artistique, accompagnés de courts textes livrant des informations sur la biographie de l'artiste, l'histoire dieppoise et différentes techniques artistiques. Selon le niveau de la classe ou le projet pédagogique, l'enseignant peut décider de construire ou de compléter une visite libre du musée avec sa classe par l'utilisation du livret-jeux.

Objectifs pédagogiques

- → Apprendre à contempler les œuvres individuellement et dans un espace
- → Rechercher les significations des œuvres par l'observation
- → Découvrir certaines techniques de sculpture et leurs processus de création
- → Acquérir un vocabulaire spécialisé (sujets, techniques artistiques)
- → Travailler son imaginaire par l'observation des œuvres et le transcrire à l'écrit
- → Exercer ses compétences en lecture et écriture en lisant de courts textes et en répondant à des questions écrites
- → S'exercer à la pratique du dessin
- → Découvrir le parcours d'un artiste et ses liens avec la vie des catégories populaires de Dieppe au XIX^e siècle

ATELIERS, VISITES, PARCOURS....

Visite en autonomie

Baignade autorisée

cycle 4 et lycée



Cette visite du musée se présente comme une introduction ou un complément à l'apprentissage du thème 3 de Géographie en classe de Seconde. Il s'agit d'étudier le développement des mobilités touristiques internationales. Or, Dieppe constitue une place de premier choix dans l'émergence du tourisme. Elle est la première cité balnéaire française, grâce au train à vapeur qui la relie à Paris. Elle possède aussi un port qui se transforme au cours du temps, en s'adaptant aux enjeux économiques, sociaux et plus tard, à la mondialisation et à la maritimisation du monde.

Raymond Tournon, Dieppe - Chemins de Fer de l'Ouest, affiche, fin XIX° siècle - début XX° siècle.

Plusieurs œuvres phares du Musée de Dieppe permettent de retracer cette évolution historique et géographique, tout en permettant aux élèves d'apprendre autrement, par la culture du regard et l'expérimentation de sa sensibilité. Cette visite s'inscrit pleinement dans la réalisation d'un Peac (Projet d'éducation artistique et culturelle).

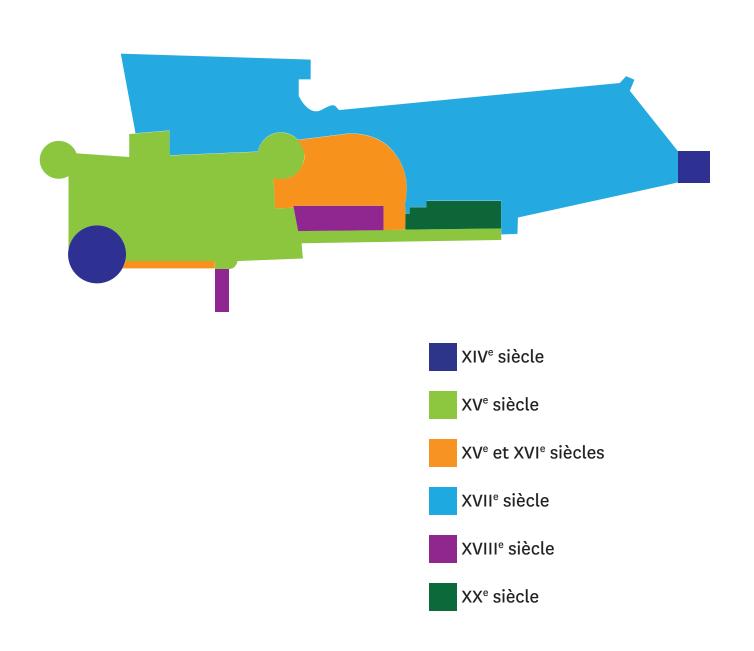
Objectifs pédagogiques

- → Décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté
- → Proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre
- → Identifier des caractéristiques inscrivant une œuvre dans une aire géographique ou culturelle et dans un temps historique
- → Confronter sa vision personnelle d'un espace avec des œuvres témoins de l'histoire du territoire
- → Comprendre les enjeux territoriaux et les relations entre acteurs aujourd'hui et demain

ATTENTION: Téléchargeable sur le site **dieppe.fr** et sur le site du rectorat (https://eculturel.ac-normandie.fr/spip.php?article22), le livret est à imprimer par les enseignants. Le document est conçu pour les enseignants et non à destination des élèves, afin de les aider dans la préparation de leur visite. Renseignement auprès de l'accueil du Musée 0235 06 6199.

ATELIERS, VISITES, PARCOURS.... TOUTE L'ANNÉE

Plan historique du château de Dieppe



INFORMATIONS PRATIQUES

Réservations, renseignements et pour les demandes particulières

accueil du Musée **30235066199**

museededieppe@mairie-dieppe.fr

Horaires

→ Ouvert du mercredi au dimanche.

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre. Fermeture annuelle: 3 semaines en janvier dès la fin des vacances. Du 1^{er} juin au 30 septembre 10 heures > 18 heures sans interruption. Du 1^{er} octobre au 31 mai: 10 heures > 12 heures – 14 heures > 17 heures. Possibilité d'accueillir exceptionnellement les classes dès 9 heures (selon les disponibilités du musée)

Conditions de réservation

L'enseignant(e) doit joindre le musée pour convenir d'une date disponible. Il lui sera envoyé un contrat de réservation. Celle-ci ne sera définitive qu'après retour du contrat signé. La classe doit arriver à l'heure prévue. En cas de contretemps merci de prévenir le musée le plus rapidement possible. Si la classe arrivait avec un retard important, le contenu des activités s'en verrait modifié.

Pause déjeuner

Vestiaire à disposition (casiers à pièce) et bac de rangement pour les groupes. Le Musée ne dispose pas d'un espace dédié afin d'accueillir les groupes pour pique-niquer le midi. Les terrasses du château peuvent en revanche accueillir l'été les groupes et offrent une vue magnifique sur la ville.

Vous pouvez également contacter la Maison des associations (14, rue Notre Dame à Dieppe/tél.: 0235066261/courriel: maison.assoc@mairie-dieppe.fr) qui propose la location de salles sur le temps du midi. Au maximum 20 personnes par salle à 8 € de l'heure avec possibilité d'annulation en cas de beau temps et de pique-nique en extérieur.

Tarifs

visite guidée ou atelier (max 30 enfants) collèges, lycées et centres sociaux dieppois	38€
visite guidée ou atelier (max 30 enfants) écoles, collèges, lycées et centres sociaux non dieppois ou Projet accompagné - Découvre le musée	72€
visite guidée ou atelier (max 30 enfants) écoles et centres de loisirs municipaux dieppoises	gratuit
supplément nocturne à partir 20 heures en semaine, dimanche et jours fériés	35€
supplément anglais	35€
Préparation d'une animation jeune public inédite	35€/heure
visite libre avec livret jeu (30 élèves max) tous niveaux, toutes provenances géographiques	20€

COMMENT VENIR

À pied

En voiture / car - parking

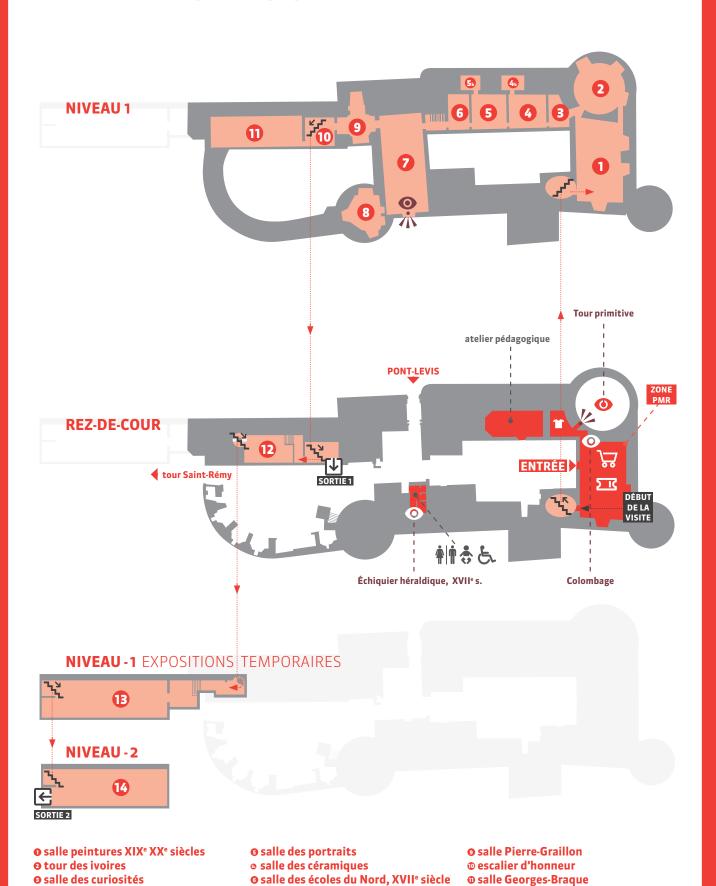
- **Solution** Latitude: 49.925028803361734 / Longitude: 1.0680779781876026

Contact

- **3** 0235 06 6199
- dieppe.fr/mini-sites/chateau-musee
- 1 museededieppe
- museededieppe



PLAN DU MUSÉE



o salle des Marines

o salon Camille-Saint-Saëns

® salle de cartographie

⊕ ⊕ salles des expositions temporaires

o salle des ivoires

atelier d'ivoirier

NOTES

NOTES



Couverture: Antoine Vollon, Les femmes du Pollet, huile sur bois, fin du XIX^e siècle.

directeur de la Publication Nicolas Langlois, maire de Dieppe © rédaction Pauline Le Jossic responsable du service des Publics, Musée de Dieppe © concepion et mise en page Ludwig Malbranque © photographies Bertrand Legros, Muriel Vestu, Erwan Lesné, Pascal Diologent, (sauf mention) © impression service Communication de la Ville de Dieppe septembre 2024









